

vées et si roides qu'on ne monte pas aisément, ni qu'on ne descend pas sans crainte. Peut-être, ajoute le critique, que l'usage des échelles serait moins dangereux.

La plupart des maisons n'ont que deux étages assez bas. On prétend que c'est pour les mettre à l'abri des vents quelquefois très impétueux (1).

(1) Il est peu de villes où la température soit aussi variable qu'à Saint-Etienne. On peut s'en faire une idée par quelques observations que nous ont conservé les chroniqueurs, sur les variations de l'atmosphère à Saint-Etienne, observations qui ne sont pas sans intérêt pour la question thermométrique de cette ville.

1587. — Terrible inondation.

7 juin 1597. — Trois pieds de neige.

25 juillet 1616. — La ville fut menacée d'une submersion totale par l'eau, et le sable qui descendaient de Polignais. Tous les moulins sur le Furan jusqu'à la Fouillouse furent emportés.

21 juillet, 6 août 1618. — Inondation désastreuse de Furan et Chavanelet.

8 janvier 1625. — Tremblement de terre. Il n'y eut point d'hiver cette année. Les arbres et les plantes fleurissent en janvier; les blés eurent des épis en février et furent moissonnés au commencement d'avril.

25 novembre 1628. — Inondation qui enleva tous les ponts.

15 août 1633. — Ouragan violent qui ravagea toute la contrée.

6 août 1692. — Grande pluie qui dura trois jours. Inondation de Furan et Chavanelet. L'eau nivelait la troisième marche de la Croix du Pré de la Foire, ce qui suppose au moins trois pieds d'eau sur toute l'étendue de cette place. Le même jour le Janon emporta 40 maisons à Saint-Chamond.

23 juin 1618. — Orage furieux à Saint-Etienne. Il y tomba plus de deux pieds de grêle.

1753. — Débordement du Furan. Une partie de la ville faillit périr.

16 mai 1743. — Autre débordement.

7 juin 1749. — Les blés renversés par la neige.

Mai 1757. — Vent effroyable qui abattit plus de 5,000 sapins dans les paroisses de Noirétable, Saint-Genest-Malifaux et Saint-Romain-les-Atheux. Débordement du Furan.

Octobre 1859. — Inondation.